

Les Roches
Fontainebleau26 Nov
1827

Voici une petite lettre que Berton écrit à
Dolhu à l'occasion du Noël en me joignant
une à moi-même, en l'expédiant, de plus
deux mots pour vous, écrite sous l'enveloppe.

Vous devy être extrêmement bien réuni et de
à vous que nous faisons un peu présents au
souvent de vos enfants en ces jours de réjouis-
sances et elle vous a fait représenter pour quel-
ques francs qui arriveront je crois un peu
tardivement à cause de la difficulté qu'il y
a pour vous, à communiquer avec Paris.

Il me semble qu'il y a très, très longtemps
que je n'ai point eu de vos nouvelles, et bien
cependant une lettre de la pauvre L. C. m'en
donnait. Il me disait que c'était pour
lui de vrais jours de fête que ceux qui il

arrivait à
un certain point

passait à Darmstadt, et me pourrais savoir d'après
ses notes complètes, tout celui de quinquat, savoir
à Lady Grant et de Lady Solovitch. Pour l'usage
infirmité touché en attendant voir sa femme
et je crois que je me le suis guérie moi-même
que lui d'un divorce. Si je ressens un
tout le grand cœur et toute la délicatesse
d'âme de cette femme qui ne veut jamais
se laisser aller que c'est pour cela qu'on
l'aime.

On prétend ici que j'ai besoin de change-
ment, de distractions. On assure que les
veilles et l'inquiétude lui ont trop éprouvé
et trop chargé et l'on veut lui envoyer
un ami à Paris cinq ou six jours. Je
ne sais pas trop comment je m'y accorde.
D'après d'une si longue séparation d'une ma-

malade d'ici l'on médite de lui envoyer, moi
je conspire de l'ennement et le médecin s'y
résiste pas trop, on se montre par ^{très} ^{adroit}
à un petit changement d'air. Enfin seule on
en sa société j'étais passé quelques jours à
Paris et voir de quel air on y est, de quelles
pensées on s'y nourrit et de quels soucis on
s'y songe. Je veux essayer à venir un peu en
d'honneur de moi et de cette dame qui est une autre
moi-même qui m'absorbe si uniquement
et pourtant sans s'apercevoir si ce qui se passe en
Paris est de nature à me faire aimer l'air
de Paris. jamais la distraction n'a paru plus
complète. Rien, on l'a peut-être s'accroître
On se sent vivre dans une atmosphère de
basins intimes, on sent des pièges que se
tendent autour de soi, des gens capotés qui
se croient, on se voit de quelle apparence
motivation on peut se voir et victime
un bon matin. On se voit, on se sent

et l'enjeu
la patrie que se disputent en une partie
tremblante des joueurs sans scrupules toujours
prêts à saisir les clés. Chacun veut sa couronne
ses ambitions de pouvoir. Sous la protection de
la volonté nationale chaque prétendant se
dote de représentants toujours et légitime de la
Nation qui au reste il n'a garde de consulter.
Les derniers décrets des prisonniers d'Orléans
ont mis le comble au dégoût que me inspire
la politique de mes jours et je commence à opiner
avec vous que la promesse d'arriver à Paris
aujourd'hui sous ces gens par dessein bord.

Au revoir. - A quand le revoir? Mais
soin des gens vous êtes bien près de ce
sement à vous c'est se consulter de reste.

Si vous en joindrez à moi pour vous embrasser
et pour adresser mille compliments affectueux
au général

Voltaire

Fawcett Library
27 Wilfred Street
London S.W.1.

1254